

Théâtre du
Rond Point



24 NOVEMBRE – 19 DÉCEMBRE, 21H

TOUT VA BIEN MADEMOISELLE !

DE **JULIEN CERNOBORI** ET **HÉLÈNE DUCHARNE**

D'APRÈS *SUPERHÉROS* / HÉLÈNE UN PODCAST CRÉÉ PAR **JULIEN CERNOBORI**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE GARCIA** ET **MARIE RÉMOND**

Diffusion

Amélie Bonneaux

01 73 54 19 23

a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

ULTIMATUM

Christophe Donner



Du théâtre moderne

Comme toutes les œuvres d'art d'une certaine importance, cette pièce de théâtre pose la question de savoir ce que c'est, le théâtre. *Ecce homo* de Nietzsche pose la question de la philosophie : où ça commence, où ça finit par devenir de la littérature, du roman. La *Fontaine* de Marcel Duchamp pose la question de la sculpture : on lui trouve une case à part : le ready-made. Avant de leur trouver ce genre de cases, on les rejette, ces œuvres d'une certaine importance. C'est pas de l'art, décrète-t-on. C'est pas du théâtre, pourrait-on dire de *Tout va bien mademoiselle!*. Si ça n'est pas du théâtre, c'est quoi ce truc où on est assis dans une salle pendant une heure vingt, en face d'une scène sur laquelle est installé un décor évoquant un appartement modeste, dans lequel se tient une femme, seule, qui reprend, mot pour mot, à l'intonation près, parfois à l'hésitation près, au lapsus près, aux silences près, mais il n'y a pas beaucoup de silences, l'enregistrement d'un entretien ?

Pas beaucoup de respirations, comme on dit. Après s'être fait un café, en avoir proposé un à celui qui l'enregistre et qu'on ne voit jamais, vous ne respirez plus. Elle parle, elle raconte, et vous êtes à bord d'un drone, traversant la vie d'Hélène Ducharne. Un personnage ? Son vrai nom ? Si ça peut vous rassurer, oui, c'est un personnage. Si vous n'avez pas peur du réel, c'est une personne, elle existe, elle est peut-être là, ce soir, à l'accueil du théâtre du Rond-Point où elle travaille comme responsable des relations avec la presse. Ou alors elle est à l'hôpital, en dialyse. Ou peut-être au fond de la salle, en train de regarder le spectacle qui raconte... enfin, où une actrice, Marie Rémond, reprend mot pour mot l'entretien que Julien Cernobori a réalisé avec elle, en 2017.

Dora me parle depuis longtemps d'Hélène, de ses malheurs, et surtout de sa façon de les prendre, avec douceur, sans jamais se plaindre, sans parler de courage. Dora aime beaucoup Hélène depuis longtemps. Hier soir, Dora me dit « Hélène a fait un spectacle, j'aimerais bien le voir, juste pour lui faire plaisir, parce que je l'aime beaucoup. » L'argument repoussoir. Je ne vais pas au théâtre pour faire plaisir. En principe. Mais si ça peut faire plaisir à Dora de faire plaisir à Hélène, pourquoi me refuser ce plaisir ? Tu parles d'une partie de plaisir ! Une heure vingt de malheurs dont elle et il et ils et elles et toute la bande du théâtre du Rond-Point, en transe, ont fait un chef-d'œuvre. L'importance de cette pièce n'est pas dans l'histoire, avec la succession tragi-comique des déconvenues endurées par Hélène toujours à deux doigts d'y passer. Certes, la salle éclate de rire quand, après trente ans de galère hospitalière, l'infirmière lui déclare : « C'est maintenant qu'il va falloir être courageuse, mademoiselle ! » Hélène Ducharne a peut-être inventé le one-woman-show où on ne rit qu'une fois pour toutes, et que ça suffit. Mais ce qui compte à mes yeux, ce qui me réjouit au-delà de tout, c'est le passage de la voix enregistrée, dont on peut d'ailleurs retrouver l'original dans le podcast *Superhéros/Hélène* de Julien Cernobori, sur Spotify et autres, le passage, disais-je, de la voix enregistrée à la scène. Une audace servie par une actrice, Marie Rémond, dont la performance physique consiste, entre autres, à ne pas verser une larme au cours de ce trajet de vie moderne. Ça me réjouit parce que c'est la mort de l'écriture, la fin du style, et sur leurs cendres la renaissance de la parole. Disons plus modestement que ça remet la parole à sa place, qui est première. Le style et l'écriture n'étant que des suiveurs, parfois utiles, parfois agréables, ou drolatiques, mais comme des ombres, des doublures, de pâles imitateurs. Ça flatte la vanité des auteurs, lesquels prennent une bonne claque dans cette salle de théâtre du Rond-Point. *

Christophe Donner, écrivain.

Télérama

SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

T

Tout va bien mademoiselle!

Monologue
Julien Cernobori et Hélène Ducharne
| 1h30 | Adaptation et mise en scène Christophe Garcia et Marie Rémond | Jusqu'au 19 déc., Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, tél. : 01 44 95 98 21; puis du 18 au 21 jan. à Reims; du 22 au 26 fév. à Marseille.

T

Médée
Tragédie grecque
Sénèque, traduction Florence Dupont
| 1h15 | Mise en scène Tommy Milliot | Jusqu'au 11 décembre, Les Célestins, Lyon, tél. : 04 72 77 40 00; et du 10 au 12 mars à Béthune; du 25 au 28 mars à la Villette à Paris.

On croyait la connaître un peu, elle, l'attentionnée, cultivée, si fine et sensible responsable du service de presse du Théâtre du Rond-Point depuis 2013. On travaillait avec elle dans le plaisir, la simplicité et l'intelligence depuis des années... Et voilà qu'admirablement incarnée par la comédienne et metteuse en scène Marie Rémond, on redécouvre dans le théâtre même où elle travaille la femme héroïque à l'invincible courage, à la rayonnante force de vie qu'est Hélène Ducharne. On avait bien deviné, à travers de très discrètes allusions, que ses deux dialyses hebdomadaires, et ses fréquents et lourds accidents de santé – greffes de rein ratées, infarctus, graves infections de tout style – ne l'avaient jamais empêchée d'activement travailler, toujours soutenue par le théâtre et Jean-Michel Ribes. Mais on ignorait à quel point – et sans jamais parler d'elle – elle avait dû conjuguer intimement son existence avec la maladie, l'appriivoiser quotidiennement avec une vitalité, une distance, un humour exemplaires. C'est grâce à un podcast réalisé par Julien Cernobori autour des *Superhéros* ordinaires qu'on découvre totalement son incroyable destin, commencé dès l'âge de 5 ans par un méchant staphylocoque doré mal soigné. Car au fil des analyses sanguines qu'il lui faut faire, Hélène Ducharne découvrira en plus que son père n'est pas son père... Atablée dans une cuisine, toujours prête à offrir une tasse de café et à mettre en marche la machine idoïne, Marie Rémond retrouve jusqu'à la voix de son modèle. Personne et personnage se mêlent mystérieusement, réalité et théâtre. Rien d'extravagant pour cette comédienne capable d'incarner au masculin-féminin le joueur de tennis Andre Agassi sans qu'on s'en trouble jamais. À travers elle, lumineuse, déterminée, le tragique parcours de la jeune femme – enfance solitaire, maladie omniprésente aux... coups de théâtre terribles – devient extraordinaire che-



Bénédicte Cerutti, fascinante Médée.

d'Hélène Ducharne face au mal, à l'horreur d'une souffrance toujours recommencée prouve combien pour certains, pas forcément les plus chanceux, la vie mérite absolument d'être vécue. Tenue. Rien qu'une comédienne brûlante d'énergie sur le plateau, des tasses de café sur une table de cuisine, et on y croit. Et on repart gonflé d'admiration et d'énergie.

Comme on sort fasciné de la saisissante *Médée* de Sénèque (4 av. J.-C.-65 apr. J.-C.) montée par Tommy Milliot. Dans un espace épuré, vertical, abstrait et bleuté, où même le chœur antique s'est métamorphosé en unique présence sonore, Bénédicte Cerutti incarne avec hiératisme la tragique infanticide. Dès le début, chez le dramaturge et philosophe latin, elle annonce qu'elle pourrait tuer ses enfants pour se venger de leur père qui lui en préfère désormais une autre, par ambition politique. Ainsi tout au long de la représentation, où les mots de l'admirable traductrice Florence Dupont résonnent tout à la fois comme des rocs sauvages et des diamants, on assiste à la lente métamorphose de Médée. Par passion amoureuse. Comme Antigone, elle choisit sa loi intime et non celle des dieux. Les rares personnages tragiques qui osent transgresser la société des hommes et refusent obstinément le statut de victimes seraient-ils ici des femmes? Ce spectacle minimaliste mais entêtant est tout ensemble poème et musique. Tommy Milliot excelle à incarner avec sensibilité et émotion la

Les Echos

« Tout va bien mademoiselle ! » : l'épopée d'Hélène

En s'emparant du combat pour la vie de son amie Hélène Ducharne, responsable de la presse au Rond-Point Paris, Marie Rémond signe un spectacle aussi émouvant que joyeux, hommage aux superhéros et superhéroïnes du quotidien.

- [Spectacles & Musique](#)



Marie Rémond se met dans la peau de notre héroïne avec un naturel confondant. (© Giovanni Cittadini Cesi)

Par [Philippe Chevilley](#)

Publié le 25 nov. 2021 à 16:00 Mis à jour le 25 nov. 2021 à 17:01

Le héros au théâtre, c'est l'humain. Pas besoin forcément de convoquer des dieux et déesses, des rois et des reines : les superhéros/héroïnes du quotidien sont autant à même de faire vibrer les planches. Après avoir mis en scène une star du tennis avec « André » (Agassi) au Rond-Point Paris, Marie Rémond, comédienne et metteuse en scène surdouée, a choisi d'incarner une femme de combat, son amie Hélène Ducharne, qui officie comme attachée de presse dans ce même théâtre.

Hélène a attrapé un staphylocoque à l'âge de cinq ans, mais sa famille et ses médecins ne s'en sont aperçus qu'à l'âge de dix-sept, alors que ses reins ne fonctionnaient plus. De dialyses en greffes ratées, de montées de fièvres en infections, sa vie est depuis un parcours du combattant. S'ajoutent à cela des secrets de famille plutôt lourds à porter. Pourtant le titre du spectacle « Tout va bien mademoiselle ! » ne reflète aucune amertume. Car malgré tous ses tourments, ses rendez-vous à l'hôpital tous les deux jours, elle affiche un appétit et une joie de vivre indéfectibles.

Le projet part d'un podcast qu'Hélène Ducharne a enregistré avec le journaliste de Radio France Julien Cernobori. Bouleversée par ce dialogue direct et profond, Marie Rémond constate qu'il ne sera pas trop difficile de le transposer au théâtre. Pour la mise en scène, elle s'associe à son complice comédien, Christophe Garcia.

Gaïté viscérale

D'emblée l'idée d'un plateau nu est écartée. Pour ne pas rendre le monologue trop solennel et donner vie au récit, l'environnement quotidien d'Hélène est recréé, en mode bric-à-brac stylisé : la cuisine où elle reçoit ses amis, des livres, des disques (« Abbey Road » des Beatles, comme un hymne à la joie), la machine à café... mais aussi la machine à dialyse, objet hélas trop familier de son univers. En fonds de scène, quelques vidéos reflètent son univers mental, à des moments cruciaux de son combat contre la maladie.

Marie Rémond se met dans la peau de notre héroïne avec un naturel confondant, sans platement l'imiter, mais en adoptant son phrasé, ses expressions, sa gaïté viscérale. Car quelles que soient les confessions qu'elle nous livre (sa mère battue, la découverte de son vrai père, les récits glaçants de ses opérations) Hélène/Marie ne se départit pas de sa folle énergie, de cette lumière qui l'irradie, de cet humour et de ce regard doux sur la vie.

Le monologue devient épopée, avec ses passages de tragi-comédie et d'autres plus légers, où de simples plaisirs (boire un café en terrasse, se glisser dans son lit, cuisiner) se transforment en purs moments de bonheur. Pour Hélène, depuis toujours, la vie ne tient qu'à un fil, mais ce fil est d'or et il faut constamment le tirer vers le soleil pour le voir briller. Le spectacle de Marie Rémond est un rayon de soleil.

Tout va bien mademoiselle !

Théâtre

de Julien Cernobori et Hélène Ducharne
d'après « Superhéros/Hélène, un podcast.
Mis en scène par Christophe Garcia et Marie Rémond.
Paris, Théâtre du Rond-Point
01 44 95 98 21, www.theatredurondpoint.fr

Philippe Chevilley

FIGARO SCOPE

Le meilleur de la semaine culturelle

THÉÂTRE

« **TOUT VA BIEN, MADEMOISELLE!** »

Tout va bien, mademoiselle! Évidemment, ce n'est pas le cas dans ce spectacle sensible, poignant et tout de même teinté de légèreté. Hélène vit sous dialyse. La machine est sur le plateau. Elle en parle à son interlocuteur invisible d'un ton détaché. Lui prépare des cafés au fil de ses confidences. Deux tables, une petite chaise d'écolier, un disque de Petula Clark, un Walkman, un paravent dissimulant en partie une baignoire ancienne, nous sommes chez Hélène. Vêtue d'un pull dont les manches sont remontées sur les avant-bras et d'un jean, elle parcourt l'appartement en racontant tout. Le début de sa maladie, la réaction de ses parents alcooliques, les désillusions maternelles, son père, qui n'est pas son père... Regard vibrant, cheveux longs, puis attachés pour subir une greffe de reins, Marie Rémond est Hélène jusqu'au bout des ongles. Christophe Garcia, qui la dirige avec brio, l'a bien compris. On ne l'oubliera pas. **N. S.**

■ Jusqu'au 19 décembre
au **Théâtre du Rond-Point** (8e).
theatredurondpoint.fr

Théâtre



Tout va bien Mademoiselle!

Jusqu'au 19 déc., au Rond-Point.

Tout va bien Mademoiselle!

De Julien Cernobori et Héléne Ducharne, mise en scène de Christophe Garcia et Marie Rémond. Jusqu'au 19 déc., 21h (du mar. au sam.), 15h30 (dim.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-33€).

📺 Tout part d'un récit fou recueilli par Julien Cernobori pour un podcast radiophonique. Le réalisateur tend son micro vers Héléne, héroïne (bien malgré elle) d'une épopée où se percutent révélations familiales et chemin de croix médical. Héléne sort de l'ordinaire! Jeune femme, elle découvre que son père n'est pas son père. Enfant, elle attrape un staphylocoque qui, mal soigné, transforme son corps en champ de bataille. Ses reins lâchent. Elle doit être greffée. Aujourd'hui en dialyse, Héléne mène avec une force étonnante ce qu'elle a à mener, le meilleur comme le pire. L'actrice Marie Rémond porte son histoire sur scène. Sans chercher à imiter son modèle, elle projette cette parole, seule face au public, dans un décor où le quotidien (table, baignoire, cafetière) est poussé sur un bord, tandis qu'à l'opposé trône l'appareil de dialyse. Entre les deux, un espace vide où se tiennent, fiers, libres et vivants, les mots d'Héléne Ducharne.

l'Humanité

Culture & Savoirs

THÉÂTRE

Le troublant théâtre-vérité de Marie Rémond

Dans *Tout va bien mademoiselle !*, la comédienne adapte le podcast *Hélène*, de Julien Cernobori. La traversée d'une existence cabossée par la maladie.

Ça commence par des essais de micro, un bref dialogue entre le journaliste, qu'on ne verra jamais, et l'interviewée, Hélène, 46 ans, « pas de canapé, pas de mec, pas de chat ». Depuis l'âge de 16 ans, elle se rend trois fois par semaine dans un centre de dialyse où son sang est nettoyé par une machine pour pallier la défaillance de ses reins. Après *André*, sur le joueur de tennis André Agassi, après *Vers Wanda* et *Caratact Valley*, autour des figures de Barbara Loden et Jane Bowles, c'est la vie extraordinaire d'une héroïne ordinaire que déploie la comédienne Marie Rémond. Une suite de rebondissements dignes d'un roman à suspense, qui captivent, font sourire ou prennent à la gorge.

Née dans une famille « pas très aisée » qui garde la mémoire de fastes anciens, Hélène a vécu une enfance solitaire auprès de frères et sœurs plus âgés et de parents « très portés sur l'alcool ». Très proche de sa mère, une

belle femme rongée par l'ennui, elle rêve de s'enfuir avec elle pour échapper à des violences qu'elle perçoit sans les nommer. À l'âge de 15 ans, après des années de douleurs inexplicables, un médecin lui diagnostique une maladie des reins qui manque de la tuer. À la faveur d'examens en vue d'une hypothétique greffe, elle découvre qu'elle n'est pas la fille de celui qui l'a élevée. Ce que lui confirme sa mère, d'une phrase prononcée du bout des lèvres. Mettant un couvercle sur l'énigme de la paternité, Hélène rouvrira la boîte de Pandore des années plus tard, découvrant une lettre glissée dans un album photo légué par sa mère.

Fidèle au podcast de Julien Cernobori (auteur de la série *Superhéros*) et Hélène Ducharne, l'adaptation entrelace deux fils narratifs, le parcours

médical et la quête intime. Dans un troublant exercice d'identification, Marie Rémond prête à Hélène sa voix, son corps, la précision de ses gestes et de ses intonations. Assise à une petite table, vêtue d'un jean noir et d'un pull jaune, elle s'adresse à un interlocuteur imaginaire dont on devine la présence par les multiples cafés qu'elle lui propose. À l'extrémité du plateau sont regroupés, comme dans l'attente d'un déménagement, des meubles chinés et des objets : un tableau ancien, une échelle, un Minitel, vestige des années 1980, un four. Derrière un paravent, une baignoire rétro, un buffet en Formica et l'énorme machine de dialyse complètent un décor qui se compose à vue, à mesure que les souvenirs s'égrènent.

HÉLÈNE, LE PREMIER ÉPISODE DU PODCAST SUPERHÉROS, DE JULIEN CERNOBORI, EST DISPONIBLE SUR SLATE AUDIO.



Dans l'exercice risqué du seul-en-scène, Marie Rémond délivre une prestation impeccable. Giovanni Cittadini Cesi

L'odeur du gâteau qui cuit

Elliptique et réaliste, la mise en scène, cosignée avec Christophe Garcia, s'appuie sur des détails concrets: le bruit de la machine à expresso, l'odeur du gâteau qui cuit dans le four, les photos de famille. Quand le spectacle bascule dans le récit des multiples séjours à l'hôpital, des images vidéo viennent en appui du texte: la mère d'Hélène photographiée à la maternité, sa fille dans les bras, tandis que sur l'autre partie de l'écran clapotent les vagues de la mer; des formes abstraites et des couleurs changeantes matérialisant les hallucinations d'Hélène après l'échec de sa dernière greffe.

Impeccable dans l'exercice risqué du seul-en-scène, Marie Rémond chemine sur une ligne de crête, main dans la main avec son héroïne. Porté par l'incroyable vitalité d'Hélène et sa confiance en l'amitié, *Tout va bien mademoiselle!* bouleverse et galvanise, dans un subtil équilibre entre humour et émotion. ●

SOPHIE JOUBERT

Tout va bien mademoiselle!, de Julien Cernobori et Hélène Ducharne, adaptation et mise en scène Christophe Garcia et Marie Rémond. Au Théâtre du Rond-Point jusqu'au 19 décembre, puis à Reims et Marseille.

Les Inrockuptibles

Arts & Scènes

Marie Rémond seule en scène et prodigieuse dans "Tout va bien Mademoiselle !"

par Fabienne Marvix
Publié le 26 novembre 2021 à 17h08
Mis à jour le 26 novembre 2021 à 17h09



Transformer l'épreuve de la maladie en énergie de vivre, c'est le pari relevé par l'héroïne de ce spectacle adapté du podcast Superhéros/Hélène.

À quoi ça tient un destin, une ligne de vie, les contours d'un combat ? Pour Hélène, ça commence à cinq ans lorsqu'elle attrape un staphylocoque. Non décelé, non soigné. À 16 ans, ses reins ne fonctionnent plus. Commence alors son long parcours de combattante, entre dialyses et greffes de reins successives. L'ironie du sort ? C'est parce qu'Hélène n'a pas été soignée enfant qu'elle découvre adolescente que sa naissance cache un secret de famille jusque-là bien gardé.

Mais ne dévoilons rien des révélations faites au cours d'un spectacle qui nous a mis KO debout d'admiration et d'émotions mêlées. Parce que même si l'on connaît Hélène, professionnellement et amicalement, même si l'on savait qu'elle avait réalisé le podcast *Superhéros/Hélène* avec le journaliste Julien Cernobori et que c'était déjà, pour elle, une façon de mettre des mots sur son expérience, le passage de relais effectué avec Marie Rémond sur un plateau de théâtre se révèle furieusement cathartique. Et cela, que l'on connaisse ou non Hélène, tant l'interprétation qu'en donne l'actrice culmine de fraîcheur, de candeur, d'endurance et d'une détermination sans faille, renvoyant au délicat échafaudage élaboré de l'enfance à l'âge adulte, au rapport singulier qu'on entretient avec la maladie, le deuil, l'amitié, l'amour.

“À 17 ans, on m’a dit que j’avais une vie extraordinaire, plus exactement hors de l’ordinaire, indique Hélène Ducharne. Depuis j’ai tenté années après années, de composer le puzzle de cette existence fondée sur un secret de famille. Mes proches m’ont souvent conseillé d’écrire cette histoire. Après plusieurs tentatives, j’ai abandonné. Un jour, autour d’un café, j’ai discuté avec mon ami Julien Cernobori, journaliste à Radio France. Il avait comme projet de raconter, en podcast, des histoires de ‘Super héros du Quotidien’. Je serai le numéro zéro. J’avais trouvé mon vecteur...”

C’est le démarrage de ce podcast qu’on entend en ouverture de *Tout va bien Mademoiselle !*, le plateau éclairant un appartement chaleureux. Tout le contraire de l’atmosphère aseptisée des hôpitaux où se déroule pourtant une grande partie de son récit. La scénographie est comme le miroir de la personnalité d’Hélène : accueillant et lumineux. Assise à sa table et proposant café sur café à son interlocuteur invisible, Marie Rémond reprend la balle au bond avec une évidence et une légèreté qui va nous chavirer tout au long de la représentation. Une interprétation d’une justesse à couper le souffle qui tient aussi à la relation tissée entre l’actrice et son “personnage” : *“Je rencontre Hélène en 2012 lorsque nous jouons André au théâtre du Rond-Point. Son enthousiasme, son énergie, son implication en font l’une des meilleures attachées de presse que j’ai rencontrée. Nous sympathisons. (...) En juin 2020, après le confinement, Hélène m’appelle, nous nous voyons, elle me parle de l’idée de créer Superhéros sur scène et, pour choisir qui pourrait incarner ce texte, elle me dit qu’elle a pensé à moi, qu’elle y pense depuis longtemps mais n’osait pas m’en parler. On ne peut pas me faire de plus beau cadeau. (...) Sans jamais se départir de son humour et sa joie, elle nous raconte que la vie n’est pas un long fleuve tranquille mais que comme le chante Souchon rien ne vaut la vie...”*

Par quelle alchimie a-t-elle trouvé le ton juste et l’intonation précise ?

Comment a-t-elle mis le doigt sur cette curiosité toujours en éveil, cette absence totale de jugement ou de ressentiment et cette empathie relevant chez Hélène d’une seconde nature ? Dans *Le Coût de la vie*, Deborah Levy écrit : *“Le métier d’acteur est étrange parce qu’il revient à élire domicile à l’intérieur de quelqu’un.”* On ne saurait mieux dire.

Tout va bien Mademoiselle !, de Julien Cernobori et Hélène Ducharne, d’après *Superhéros/Hélène*, un podcast. Adaptation et mise en scène Christophe Garcia et Marie Rémond, avec Marie Rémond, jusqu’au 19 décembre au théâtre du Rond-Point.

CULTURE

MARIE RÉMOND, UNE ACTRICE DÉTERMINÉE

SEULE SUR SCÈNE DANS « TOUT VA BIEN MADEMOISELLE! », LA COMÉDIENNE, QUI S'ENGAGE À PLEIN TEMPS DANS SES RÔLES, SE SENT LIBÉRÉE PAR CELUI QU'ELLE INCARNE AU ROND-POINT. UN PERSONNAGE QUI COMBAT LA MALADIE CONTRE VENTS ET MARÉES.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

« Quarante-six ans, pas de mec, pas de chat, pas de canapé », annonce Hélène, qui est en dialyse trois fois par semaine suite à un staphylocoque attrapé à l'âge de 5 ans. Elle a plus d'une fois échappé à la mort suite à de multiples opérations, mais garde le sourire. « C'est elle? », demande un mari à sa femme en sortant du Théâtre du Rond-Point. Non, c'est Marie Rémond qui prête sa détermination au personnage de *Tout va bien Mademoiselle!* La prodigieuse comédienne s'est attachée à ce « personnage » en écoutant le podcast *Superhéros*, réalisé en 2017 par le journaliste Julien Cernobori avec la responsable de la presse du théâtre parisien Hélène Ducharne, l'héroïne peu banale.

Cette dernière, au détour d'une conversation enjouée, suggère à Marie Rémond de l'interpréter. « J'adorais sa joie, son dynamisme. Elle a ce goût des autres, du lien. Elle dit tout le temps Carpe diem », explique-t-elle. Regard d'un bleu intense, d'un naturel réservé, l'actrice de 41 ans au corps à la fois solide et frêle a dû prendre sur elle pour franchir le pas. « Je suis habituée à raconter des personnages plus pétris dans leurs contradictions, Hélène est plus solaire,

plus extravertie. Elle a une énergie communicative, je me suis surprise à être plus légère dans le contact avec le public, dans le rapport à l'autre. Elle m'a libérée. »

Née dans le 13^e arrondissement de Paris, enfant, Marie se voit fermière, astronaute ou journaliste comme son père – sa mère est bibliothécaire. Mais dès la primaire, elle est conquise par les *Fables* de La Fontaine, puis par les *Fourberies de Scapin*. Suit des ateliers théâtre. Passe un bac littéraire et une prépa hypokhâgne, est admise à l'IUT de Tours en section journalisme. N'y reste qu'une semaine pour se consacrer à la classe libre, « plus libre » justement, du cours Florent. « Mes parents ont compris que c'était plus fort que tout le reste », confie cette maman d'une fillette de 3 ans. Marie Rémond se présente au Conservatoire et au Théâtre national de Strasbourg (promotion 2007, section jeu). Est acceptée dans la seconde école. C'est là qu'elle rencontre Clément Bresson et Sébastien Pouderoux avec lesquels elle monte *André*, sur le joueur de tennis Andre Agassi qu'elle joue elle-même, déjà au Rond-Point, et *Vers Wanda* autour de Barbara Loden, auteur d'un seul film et épouse d'Elia Kazan, à La Colline.

« Marie m'épate toujours! Je l'ai vue grandir et s'épanouir, affirmer des choses que je ne pensais la voir affirmer », lance Christophe Garcia, son partenaire dans

André, son professeur au cours Florent et son « conseiller artistique ». Il dirige l'actrice dans *Tout va bien Mademoiselle!* « J'ai plus de facilités à partager mes idées avec des gens qui me connaissent », précise celle-ci aujourd'hui artiste associée à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Cité à Toulouse. « L'entente est facile, simple, au-delà de nos timidités respectives, reprend Christophe Garcia. On rit beaucoup, Marie est quelqu'un d'exigeant dans le travail. Quand on s'embarque avec elle, c'est un plein-temps. »

« Porteuse de projets »

Auréolée en 2015 par le Molière de la révélation pour Yvonne, *princesse de Bourgogne*, la pièce de Witold Gombrowicz, sous la direction de Jacques Vincey, Marie Rémond est également « porteuse de projets ». Pour la Comédie-Française avec Sébastien Pouderoux, elle a créé *Comme une pierre qui...* sur la genèse de *Like A Rolling Stone*, de Bob Dylan, et mis en scène *Le Voyage de G. Mastorna*, d'après un scénario de Federico Fellini. « Je pars souvent d'œuvres qui reflètent un mot-clef de la vie d'un auteur et de ce qu'il exprime à un moment donné », observe-t-elle. Dans le même esprit, avec Caroline Arrouas, sa complice de *Catact Valley*, tiré d'une nouvelle de Jane Bowles, elle adaptera *Delphine et Carole, insoumuses*, le documentaire qui relate la relation entre Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos, diffusé sur Arte en 2019. Les deux comédiennes se produiront en février dans le cadre du bien nommé festival Les Singulier-e-s au Centquatre, à Paris. ■

***Tout va bien Mademoiselle!*,
au Théâtre du Rond-Point (Paris 8^e),
jusqu'au 19 décembre.**

Scènes

«Tout va bien mademoiselle !», une réussite l'air de rein

Article réservé aux abonnés

Dans un spectacle plein d'autodérision et de résilience, Marie Rémond met en scène la vie d'Hélène Ducharne et son parcours face à la maladie.



Marie Rémond dans «Tout va bien mademoiselle». (Giovanni Cittadini Cesi)

par [Gilles Renault](#)

publié le 9 décembre 2021 à 9h30

Le soir de la première, le 24 novembre, Hélène Ducharne était absente. Non par crainte d'être submergée par l'émotion, mais pour le motif autrement prosaïque qu'elle était en dialyse. Comme chaque mercredi, depuis des décennies. Et s'il fut bien tenté de différer ce rendez-vous rituel, fixé d'ordinaire tous les deux jours, la dérogation ne put aboutir, faute de personnel médical, en surchauffe ces temps-ci.

Juste retour des choses plutôt que vile manigance

Le public ne la connaît pas. Mais, si on mentionne son nom tout de go, c'est qu'elle est le sujet exclusif de *Tout va bien mademoiselle*, récit singulier, égrenant à la première personne et sans fard ni pathos les multiples batailles d'une femme habituée depuis le plus jeune âge à côtoyer une maladie qui la harcèle, mais qu'elle repousse sans cesse avec bravoure, ténacité... et drôlerie (le dosage variant au gré des tuiles).

«*Bien sûr, que ce spectacle me touche profondément*», précise la (ô combien) patiente, insistant au passage sur l'importance d'«*entendre les rires arriver dans la salle*». «*Mais, ajoute-t-elle, je m'y suis préparée en construisant une petite carapace, face à ce projet artistique qui, par ailleurs, ne dit pas tout de moi – mes amours, ma passion pour le théâtre, etc.*» Là où, précisément, se déroule en coulisse sa carrière, puisque, passée par les théâtres de la Bastille, de la Cité internationale ou de la Villette, et après avoir aussi [collaboré avec Joël Pommerat](#), elle supervise le service de presse du Rond-Point. Lequel établissement, juste retour des choses plutôt que vile manigance, présente ici la transposition scénique d'une existence si ordinairement hors du commun qu'elle avait déjà fait l'objet d'un podcast, [Superhéros](#), créé par l'homme de radio Julien Cernobori (France Inter, France Musique), que prolonge ce *Tout va bien mademoiselle !* au titre non moins antiphrastique.

Manuel de survie énergique et perfusé d'autodérision

Face aux travées, une femme seule se raconte, cash, dans un cadre intime où s'amoncellent accessoires et objets du quotidien (table en Formica, escabeau, machine à café, disques vinyles, baignoire sabot, paravent...). «*Je dis toujours j'ai 46 ans, pas de canapé, pas de mec, pas de chat*» sont les premiers mots d'un autoportrait qui ne les compte plus, les maux. A 5 ans, la gamine a attrapé un staphylocoque doré qui, non détecté, manque lui coûter la vie à l'adolescence. Sauvée de justesse, elle y laisse ses reins et, au rythme des greffes qui échouent, prend un abonnement sine die avec les complications (et hospitalisations afférentes) en tout genre. Le tout inscrit dans une histoire familiale tortueuse, qui voit la fille illégitime d'un avocat du barreau grandir dans un clan bancal, fauché et alcoolé.

Largement de quoi, en somme, dessiner les contours d'un parfait tire-larmes qui, crânement, ne bascule pourtant à aucun moment du mauvais côté, préférant adopter le ton résilient d'un manuel de survie énergique et perfusé d'autodérision, où le désespoir n'a pas droit de cité. La composition pleine d'allant de la comédienne Marie Rémond – également à la mise en scène, avec Christophe Garcia – y étant pour beaucoup, qui fait corps avec son sujet sans jamais l'empêcher de respirer.

Tout va bien mademoiselle ! au théâtre du Rond-Point, 75008, jusqu'au 19 décembre, puis à la Comédie de Reims du 18 au 21 janvier, et au théâtre des Bernardines à Marseille du 22 au 26 février.

<https://www.liberation.fr/culture/scenes/tout-va-bien-mademoiselle-une-reussite-lair-de-rein-20211209 RNCOOWDFCNFENL65VMKSJ5NW6U/?redirected=1>

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THÉÂTRE - CRITIQUE

Tout va bien mademoiselle ! texte Julien Cernobori et Hélène Ducharne, mise en scène Christophe Garcia et Marie Rémond



THÉÂTRE DU ROND-POINT /
TEXTE JULIEN CERNOBORI ET
HÉLÈNE DUCHARNE / MISE EN
SCÈNE CHRISTOPHE GARCIA ET
MARIE RÉMOND

Au Théâtre du Rond-Point, Marie Rémond marche dans les pas d'Hélène Ducharne, superhéroïne du quotidien qui, en 2017, a ouvert les pages de son histoire personnelle au podcasteur Julien Cernobori. Une bouleversante ode à la vie.

Podcast sur ce [lien](#)

Hélène Ducharne est bien connue des professionnels du théâtre français. En charge depuis plus de 15 ans des relations presse du Théâtre du Rond-Point à Paris, cette défenseuse des écritures dramatiques contemporaines n'a aucune chance de passer inaperçue. Elle fait partie de ces personnes qui illuminent ce qui les entoure d'un sourire et d'une bonne humeur indéfectibles. Pourtant, Hélène Ducharne aurait bien des raisons de parfois s'assombrir, de se laisser aller aux vents mauvais de l'affliction, du désarroi, de la lassitude. Infectée par un staphylocoque à l'âge de cinq ans, elle déclare une glomérulonéphrite à l'adolescence, frôlant la mort et perdant ses deux reins. Commence alors pour elle une vie soumise à l'attente d'une greffe, aux aléas de trois transplantations, à de multiples complications opératoires, à des heures de dialyse passées à l'hôpital. C'est cette existence hors du commun que relate Marie Rémond dans *Tout va bien mademoiselle !*, création adaptée et mise en scène par la

comédienne, en collaboration avec Christophe Garcia, à partir de paroles captées par Julien Cernobori pour son podcast *Superhéros**.

Une existence hors du commun

On entre dans cette vie comme on entre dans un roman. Un roman captivant, souvent dur, toujours vif, non moins rieur, qui révèle de vastes états d'âme et éclaire les arcanes d'un secret de famille longtemps resté dans l'ombre. Hélène Ducharne, dont la hauteur de vue impressionne, a très tôt appris le sens du mot résilience. Impeccablement pris en charge par Marie Rémond, ses propos et ses récits sonnent droit, clair, juste. Dans une scénographie du quotidien signée Estelle Deniaud, la comédienne donne corps et voix à toutes ces fulgurances avec beaucoup d'intensité. Nulle place, ici, pour la coquetterie ou l'anecdote. Le moindre détail fait sens. La plus petite parcelle de vie ouvre les portes à l'essentiel, à l'exigence, à la nécessité. A tel point que l'on en arrive à oublier, au fil de la représentation, que ce sont bien les souvenirs d'une existence réelle qui nous sont dévoilés. Tel un mythe contemporain, *Tout va bien mademoiselle !* rejoint la profondeur de la littérature. Hélène Ducharne prend les atours d'un personnage grandiose. Une superhéroïne qui, à l'instar de tas d'autres sorties de grandes œuvres, donne des repères au monde.

Manuel Piolat Soleymat

« Tout va bien mademoiselle ! » au Théâtre du Rond-Point : la fureur de vivre

Critique La comédienne Marie Rémond s'empare de l'histoire d'Hélène, racontée dans le premier épisode du podcast « Les Superhéros » (1), de Julien Cernobori. Un parcours où, en dépit des épreuves et de la maladie, l'appétit de la vie, dopé à l'amitié, ne s'éteint jamais.

Marie-Valentine Chaudon, le 29/11/2021 à 17:36 Modifié le 29/11/2021 à 17:37

🔊 Lecture en 2 min.



Le réel reste rarement tapi derrière la porte des théâtres. Il s'immisce jusque dans les imaginaires les plus lointains et parfois s'invite sans se cacher sur le plateau : la vie et rien d'autre, dans ce qu'elle a d'inimaginable, de cruel et d'injuste, mais aussi de plus extraordinaire.

En 2016, Hélène déroulait le roman de la sienne, « *pleine de rebondissements* » au micro de Julien Cernobori pour un podcast intitulé *Les Superhéros*, marquée par une grave maladie dont la découverte à l'adolescence a également dévoilé de douloureux secrets de famille. Héroïque, le terme vient immédiatement à l'esprit à l'écoute du récit d'Hélène qui, elle, dit seulement qu'elle « *n'a pas vraiment eu le choix* », la joie en bandoulière.

La comédienne et metteuse en scène, notamment remarquée pour son spectacle *André*, sur la vie du tennisman André Agassi, est seule face au public, répondant aux questions d'un journaliste muet et invisible. Très vite, chacun dans l'assistance se sent comme invité à la table de sa cuisine, prêt à tendre la main pour saisir une tasse de café ou une part de ce gâteau qui embaume peu à peu la salle.

Péripéties médicales et secret de famille

Suspendus aux lèvres de Marie Rémond, à ses gestes simples, mesurés, d'apparence si naturelle, les spectateurs ne perdent pas une miette des péripéties d'Hélène.

Au moment où elle enregistre le podcast, elle a 46 ans « *pas de canapé, pas de mec, pas de chat* » mais des amitiés solides comme la roche, socles d'une existence malmenée par le deuil et la maladie. À 5 ans, Hélène contracte un staphylocoque doré. Non décelé, non traité, celui-ci s'installe sur le rein qu'il grignotera en silence pendant des années.

Quand le diagnostic est posé, il est trop tard : la jeune fille de 16 ans entre en dialyse avant de subir sa première greffe. En tombant, le couperet de la maladie pulvérise le vernis familial – déjà ébréché par l'alcool et l'ombre de la violence –, laissant échapper le lourd secret des origines d'Hélène.

Ce récit intime, délicatement porté à la scène par Marie Rémond et son acolyte Christophe Garcia, entrelace des émotions multiples et intenses, un humour salvateur, un courage qui force l'admiration et cet amour pour la vie, infailible malgré ses mauvais coups. Poignant et lumineux.

Tout va bien Mademoiselle ! jusqu'au 19 décembre à 21 heures au théâtre du Rond-Point, à Paris. Rens. : theatredurondpoint.com

(1) à retrouver sur des plateformes type soundcloud.com ou podcasts.apple.com



THÉÂTRE

Nouveaux spectacles

TOUT VA BIEN MADEMOISELLE !

Seule en scène – De Hélène Ducharne, Julien Cernobori, mise en scène Christophe Garcia. Avec Marie Rémond :

● À cinq ans, elle attrape un staphylocoque. Et toutes les guerres du corps vont se déclarer. Mais Hélène va se battre, se débattre. Pour tenir, encore, et continuer. Elle va grandir et affronter sa propre histoire familiale, minée de secrets et de mensonges. Hélène doit tout reconstruire et répondre à tous les défis que lui impose son corps. Et elle vainc, force surhumaine, armée de ses amitiés et de sa volonté de vivre.

● Comédienne, révélation théâtrale aux Molières 2015, Marie Rémond joue *André* au Théâtre du Rond-Point d'après les témoignages d'Agassi. Forte de son admiration pour Hélène, pour « son courage et sa joie de vivre », Marie Rémond incarne la figure d'une héroïne aux prises avec des combats intimes, dans une leçon irrésistible de drôlerie et de vivacité, imparable d'espoir et de vie.

Rond-Point 8* ("Pièces de théâtre")



Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

THÉÂTRE — 2021-11-28

Hélène Ducharne, son hymne à la vie

par ARMELLE HÉLIOT

Emue par le témoignage d'une jeune femme au destin singulier, Marie Rémond porte sa parole. Une adaptation qu'elle signe avec Christophe Garcia sous le titre *Tout va bien Mademoiselle*.

Une jeune femme que l'on côtoie depuis très longtemps. Que l'on connaît. Elle est dans le monde du théâtre depuis des années et des années. Elle est étudiante en histoire à la Sorbonne et travaille au Théâtre de la Bastille, ouvreuse, standardiste de 1989 à 1992. Plus de trente ans ! Elle a pris goût à ce monde et est engagée au Théâtre de la Cité Internationale par Nicole Gautier. Puis elle passe au Paris-Villette auprès de Patrick Gufflet, qui a fait beaucoup, comme Jean-Marie Hordé et Nicole Gautier, pour les jeunes artistes. Hélène Ducharne voit naître les spectacles de Claire Lasne, de Joël Pommerat (elle est son assistante pour le merveilleux *Petit chaperon rouge*) de Pierre Meunier. De quoi affermir sa passion pour la scène.

En 2004, elle rejoint l'équipe de communication du Rond-Point. Depuis près de dix ans, elle est cheffe ! Cheffe toujours accessible et disponible. Il y a des jours où Hélène Ducharne n'est pas là. On sait qu'elle est en dialyse. On sait donc que sa santé n'est pas idéale. Mais c'est par son entourage, son équipe, que l'on sait cela lorsque l'on est journaliste...



Photographie de Giovanni Cittadini Cesi. DR.

Un jour, Julien Cernobori, anthropologue de formation, producteur à Radio France —on nomme producteur les créateurs de programmes, les responsables des émissions— qui compose une série de podcasts intitulé : « Superhéros » et qui connaît un peu la vie d'Hélène Ducharne, lui propose d'enregistrer ses souvenirs.

Marie Rémond, l'auteure avec Sébastien Pouderoux du superbe *Comme une pierre qui...* d'après le légendaire enregistrement de « Like a Rolling Stone » de Bob Dylan, est une comédienne, metteuse en scène, originale et audacieuse. Empathique aussi.

Elle a été au Rond-Point, le bouleversant André Agassi, dans un spectacle intelligent et très touchant inspiré des mémoires du champion de tennis. Elle a donc côtoyé Hélène. Elles se sont retrouvées un jour... Et ont parlé.

Marie Rémond a écouté le podcast et a proposé d'en faire un moment de théâtre. Jean-Michel Ribes a soutenu ce projet. Christophe Garcia, comédien sensible et compagnon de travail de Marie Rémond, ont adapté le flux de parole, le serrant légèrement.

Cela donne un spectacle bouleversant. Dans un décor de meubles entassés d'Estelle Deniaud, de bonnes lumières d'Anne Terrasse, de la vidéo discrètement, signé Jérémie Scheidler, du son par François Vatin, une jeune femme s'adresse à quelqu'un que l'on ne voit pas. Mais qui est là. Ils font une grande consommation de café ! Parfois Marie/Hélène se lève et disparaît derrière l'amoncellement des meubles. Que fait-elle donc ? On ne l'a pas compris. Il paraît qu'elle va ouvrir et fermer la fenêtre...

Détail. On ne vous racontera pas ce qui se dit. Disons simplement que, petite fille, Hélène a attrapé un staphylocoque et qu'elle a été mal soignée... Ensuite, tout s'enchaîne jusqu'au dévoilement d'un secret de famille.



Marie Rémond, sobre et sensible. Giovanni Cittadini Cesi. DR.

Sous le regard de Christophe Garcia, Marie Rémond a trouvé le juste ton. Un naturel et une pudeur. C'est un beau moment de théâtre, que l'on connaisse ou non la personne « vraie ». Visage nu, teint clair, longs cheveux lisses châtain doré, voix tendre, articulation parfaite, la comédienne touche au plus profond. Dans les confidences d'Hélène, il y a du drame, de la tragédie, l'obstination d'un destin difficile, mais la distance et la pudeur, la vitalité, l'amour de la vie, l'humour, jusqu'à la cocasserie parfois ! C'est bien du théâtre !

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, à 21h00 du mardi au samedi, dimanche à 15h30. Relâches les lundis et le 30 novembre. Durée 1h20. Jusqu'au 19 décembre. Tél : 01 44 95 98 21

« Tout va bien Mademoiselle » : un bouleversant moment de théâtre



Héléne Kuttner
25 novembre 2021



©Gérard/Citadel/Est

C'est un spectacle unique qui vient de débiter au Théâtre du Rond-Point, car ce qu'il raconte est un véritable chemin de vie. Celle d'une jeune femme, Héléne, incarnée par la comédienne Marie Rémond, qui va apprendre, à cause d'une négligence médicale, qu'elle est atteinte d'une grave maladie des reins. Les batailles pour sa santé se doublent très vite des batailles pour sa famille. Du théâtre qui appelle terriblement la vie en tricotant sur le malheur une vitalité à toute épreuve.

Podcast

C'est à l'occasion d'un podcast que la comédienne et auteur Marie Rémond découvre le bouleversant récit de vie de Héléne Ducharne, qui était son attachée de presse lorsque s'est créé le spectacle *André sur André* Agassi. De concert, elles décident toutes deux de le porter à la scène en l'adaptant, avec la collaboration du comédien Christophe Garcia à la mise en scène. Dans une scénographie aux petits oignons, qui reconstitue en partie les objets et meubles d'un petit appartement coloré avec une vraie table, une cuisine et un vrai four où cuira un gâteau odorant, la comédienne incarne l'héroïne, en jean, baskets et pull jaune poussin, avec une simplicité et une fraîcheur renversantes.

Vilain petit canard



©GiovanniCittadiniCesi

Son enfance décalée de petite fille non désirée, « tâche » dans une famille nombreuse à moitié aristocratique mais ruinée par la crise, mariage dans Paris-Match, parents alcooliques et mère fusionnelle, irresponsable, la conduisent à prendre son indépendance à 15 ans. Alors que le médecin de famille était passé à côté d'un staphylocoque quand elle était enfant, l'adolescente décide de prendre sa vie en mains puisque ses parents sont trop occupés avec leurs névroses. Aux manettes d'une vie sans inconscience permise, la jeune femme se rend rapidement compte que son corps la lâche et va la propulser, à intervalles réguliers, dans un cycle infernal de greffes, de dialyses, problèmes de tuyauterie et de séjours à l'hôpital. Ses reins sont définitivement atteints mais les médecins tentent, vainement, de les réparer.

Adoption

Dans ce texte dynamique et salubre, le récit d'Hélène Ducharne ne se fait jamais tragique. Le rayon de soleil qui tisse les couleurs de son récit allume des lampions sans arrêt et par impressions fugaces, nous en apprenons autant sur ses pathologies que sur sa famille fragmentée et volage. Pourquoi son groupe sanguin n'est-il pas compatible avec celui de ses parents et de ses frères et soeurs ? Pourquoi sa mère se fait-elle silencieuse en lui remettant, avant de disparaître, son album de naissance contenant une mystérieuse lettre avec entête d'avocat rue de la Pompe à Paris ? Au fil de cafés que la comédienne nous prépare, en causant avec Julien Cernobori, le journaliste créateur du podcast, se déroulent des bribes de vie, rythmées par les dialyses et les notes d'humour, par les coups de théâtre et les coups de blues. Marie Rémond est remarquable de justesse et de spontanéité dans cette course de fond qui traverse les gouffres de solitude et de découragement, pour aller vers la vie, les amis, la joie. Un spectacle et un texte remarquables.

Hélène Kuttner

NOV
28

TOUT VA BIEN MADEMOISELLE ROND-POINT



Nous assistons de plus en plus à des adaptations de différents récits : événements dramatiques qui ont lieu pendant la guerre, familles décomposées, recomposées, abandon d'enfants et bien sûr la maladie. Comment raconter ces épreuves ? Comment se mettre à la place de celles et ceux qui ont souffert dans leur chair ? Comment se montrer face à l'adversité ? Comment transmettre ces émotions si intimes, parfois si cachés ? C'est ce que réussit à faire Marie Rémond au théâtre du Rond-Point dans *Tout va bien Mademoiselle !* C'est le fruit d'une rencontre entre l'actrice et l'auteur du [podcast Superhéros / Hélène](#). Hélène est dialysée, toujours en attente d'une greffe. C'est son histoire si singulière et tellement touchante. Nous avons l'impression d'être face à elle, dans sa cuisine, en buvant un café (ceux qui verront la pièce comprendront...). Je n'ai qu'un seul conseil à vous donner : allez

au théâtre du Rond-Point voir cette pièce magnifique et si bien interprétée par Marie Rémond.

Tout va bien mademoiselle ! au théâtre du **Rond-Point** jusqu'au 19 décembre à 21h

De Julien Cernobori et Hélène Ducharme, d'après *Superhéros / Hélène*, un podcast créé par : Julien Cernobori. Adaptation et mise en scène : Christophe Garcia, Marie Rémond. Avec : Marie Rémond, scénographie : Estelle Deniaud, vidéo : Jérémie Scheidler, création lumières : Anne Terrasse, son : François Vatin.

« La vie bah la vie... Elle reprend le dessus en fait. »



Philippe Chavernac



Description

CultureSecrets met les héros du quotidien à l'honneur ! La pièce “Tout va bien Mademoiselle !” nous propose le témoignage d'une jeune femme ordinaire au destin extraordinaire, une histoire touchante et pleine d'espoir, un vrai souffle de vie !

A savoir

Dans cette pièce Marie Rémond, reprend sur scène les témoignages extraordinaires, drôles et touchants du podcast SuperHéros. Ici la pièce se concentre sur l'histoire de Hélène. À cinq ans, elle attrape un staphylocoque, à partir de là toutes les guerres du corps vont se déclarer. Mais Hélène va se battre, se débattre. Pour tenir, encore, et continuer. Elle va grandir et affronter sa propre histoire familiale, minée de secrets et de mensonges. Hélène doit tout reconstruire et répondre à tous les défis que lui impose son corps. Et elle vainc, force surhumaine, armée de ses amitiés et de sa volonté de vivre. Comédienne, révélation théâtrale aux Molières 2015, Marie Rémond joue André au Rond-Point d'après les témoignages d'Agassi. Forte de son admiration pour Hélène, pour « son courage et sa joie de vivre », Marie Rémond incarne la figure d'une héroïne aux prises avec des combats intimes, dans une leçon irrésistible de drôlerie et de vivacité, imparable d'espoir et de vie.

<https://www.culturesecrets.com/events/4016?locale=fr>

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com